

rente de celle que lui conseillaient de prendre les hommes habiles : il a développé sa théologie, il a multiplié les instituts monastiques, il a accordé au miracle une importance qu'on ne lui avait pas reconnue depuis le moyen âge ; son autonomie a ainsi beaucoup grandi au milieu d'un monde profane, qui s'enorgueillissait de découvertes scientifiques prodigieuses. Renan était persuadé que le catholicisme marcherait à un désastre, s'il continuait " à s'enfoncer avec une espèce de rage désespérée dans sa foi au miracle " ; mais les savants contemporains ne sont plus arrêtés par les objections que lui semblaient rendre impossible l'existence de ce qu'ils nomment le " surnaturel quotidien " ; l'observation montre que la science et le catholicisme peuvent coexister facilement dans un même esprit, pourvu que *la science et le catholicisme soient poussés assez loin*, (conformément à leurs principes), de façon à posséder des contours parfaitement arrêtés.

* * *

Note sur le catholicisme de Brunetière. M. Emile Bruneteau, professeur à l'Ecole de Théologie de Poitiers, publie dans la *Revue pratique d'Apologétique*, du 1^{er} septembre de cette année, une *Note sur le catholicisme de Brunetière*. Par une coïncidence assez curieuse, les questions que nous posions ici même et les incertitudes dans lesquelles nous nous débattions, se trouvaient signalées en France, et voici comment M. Bruneteau les exprime :

" Des rumeurs contradictoires, quelques-unes désobligeantes, ont circulé et circulent encore sur les derniers moments de Brunetière. Il avait touché, avant de disparaître, à une question trop brûlante ; des défiances irritées se levèrent et disposèrent un certain nombre d'esprits, parmi les catholiques, à examiner sans indulgence les idées et même la vie du grand polémiste. Quant aux incrédules, étonnés, inquiétés, quelques-uns peut-être dépités de cette conversation retentissante, ils furent empressés à souligner ce qu'elle eut d'imparfait. Brunetière parlait dans les réunions catholiques, Brunetière défendait l'Eglise, Brunetière allait à la messe, mais là s'arrêtaient les manifestations de sa foi. Il ne se confessa, ni ne communia, et cette abstention, en choses si capitales pour un chrétien, surprend d'autant plus que Brunetière vit venir la mort pendant trois longues années."